



When the saints,

par Louis **ARMSTRONG**
and The **ALL-STARS**



Louis **ARMSTRONG**

(Etats unis, 1901 ~ 1971)

Matériel sonore

Instruments jouant le thème (mélodie, contrechant, ponctuation du thème) :

section
mélodique



.....



.....



.....

...sans oublier la voix soliste à laquelle répond le « chœur » (technique responsoriale)..

Instruments jouant l'accompagnement (rythme, notes de basses, accords) :

section
rythmique



.....



.....



.....

Ce groupe de 6 musiciens (sextet) s'appelle un **COMBO**.

Style musical : nous reconnaissons le **JAZZ** aux instruments, au rythme, à la façon de chanter et aux improvisations.

Ce morceau est particulièrement dense : tous les instruments jouent quasi en même temps créant une impression de « fouillis » d'où émerge quand même, de façon évidente, le thème du célèbre **gospel** : « When the saints ».



Ce style de jazz est appelé **NEW ORLEANS** et provient de la **Nouvelle Orléans**, ville natale de Louis Armstrong, où il s'est développé entre 1910 et 1920.



Structure du morceau :



- Le morceau alterne thèmes et improvisations pour présenter au public une pièce des plus variées.
- La trompette, le trombone, la clarinette et la batterie jouent un solo que l'on appelle **CHORUS**.
- Pour improviser, le musicien doit respecter le tempo et la tonalité du morceau. Il peut changer la hauteur des notes (varier la mélodie) et peut changer le rythme.
- Lorsque Louis Armstrong joue le thème ou improvise, la section mélodique ne s'arrête pas, continuant à ponctuer et enrichir le thème par ses interventions, dans le pur style New Orleans.
- Lorsque la clarinette et le trombone improvisent, les autres membres de la section mélodique se taisent, laissant place à une ligne mélodique plus complexe et volubile, comme on le trouve dans le jazz postérieur au style New Orleans.
- Tout au long du morceau, la section rythmique continue, inlassablement, son accompagnement, excepté au moment du chorus de batterie.
- Le chorus est aussi long que le thème : ici, il s'agit d'un chorus de 16 mesures.



Improvisation vocale :

Regarde cet extrait du livre de la jungle : que fait le roi Louis quand il improvise ? il se met à prononcer des onomatopées. Cela s'appelle **SCATTER**.

Essaie de noter ce que tu entends :

Dip dip, sabidou doïng, dou di, waboudidou, poupoupidou wou pi dou,
wap bi dou bi dou wah, tchip tchoup, wibidibidibou, choubidou, scoubidoubidoubi...



Maintenant, à toi de jouer ! Remplace les paroles de « When the saints » par ton propre scat :

O When the saints, go marching in (X3)

O Lord I want to be in that number

Histoire des arts

Aux Etats-Unis, le peintre **Jackson POLLOCK** (1912-1956) utilise lui-aussi une forme d'improvisation. Appartenant au courant artistique " **Action Painting** " (en français : "la peinture gestuelle"), il se sert de bâtons qu'il utilise pour projeter la peinture sur la toile posée à même le sol, et des pots de peinture percés pour faire « dégouliner » la peinture sur la toile tout en se déplaçant, privilégiant ainsi l'acte physique de peindre (ce que l'on ressent au moment où l'on peint) à toute recherche de figuralisme. L'œuvre est un témoignage du corps vivant, en action et en mouvement dans l'instant. Quand on regarde une toile de Jackson Pollock, on est essoufflé tellement on a l'impression que c'est un exploit sportif !



